

Henry Imoucha (1901 – 1990) : documents inédits

(Francis Moze)

En cette année 2025, les Amis de Sainte-Victoire fêtent leurs soixante-dix ans d'amitié. Cet anniversaire donne l'occasion de porter à la connaissance du plus grand nombre deux documents quasiment inédits.

Le premier est le discours d'Imoucha lors de l'inauguration du sentier portant son nom. La réhabilitation actuelle de ce dernier, nous donne une opportunité supplémentaire pour le publier (cf. document joint n°1).

Le second est une autre allocution qu'Imoucha prononce lors de la fête du cinquantième anniversaire de sa première ascension de Sainte-Victoire (cf. document joint n°2).

Le 27 avril 1952, Henry Imoucha inaugure le sentier portant son nom.

Rappelons que le sentier Imoucha est à l'ouest du massif de Sainte-Victoire et part du Barrage de Bimont pour rejoindre le GR 9 qui mène, entre autres, au Prieuré et à la Croix de Provence. Long de 6 kilomètres et il faut environ 2 heures pour le parcourir. Il reste un des chemins les plus emblématiques pour rejoindre le haut de la montagne.

Il enregistre désormais quelque 100 000 passages annuels devenant ainsi le sentier le plus fréquenté de Sainte-Victoire. Pour cette raison, du 1^{er} octobre au 31 décembre 2024 et 2025, d'importants travaux sont entrepris pour le sécuriser et mettre en place les moyens de préserver la biodiversité qu'il traverse. Ces travaux se font sous l'égide du Grand Site Concors-Sainte-Victoire placé sous la direction de la Métropole Aix-Marseille-Provence. Leur coût s'élève à 600 000 euros dont 225 000 sont apportés par le ministère de la Transition écologique.

Marc Roussel (président de notre association de 2010 à 2015) a bien connu Imoucha pour avoir été "embauché" par lui au Prieuré en 1966 et avoir œuvré à ses côtés pendant environ 24 ans. Qu'a écrit Marc sur Imoucha à propos du sentier dont nous parlons ici :

"Henry Imoucha est un bijoutier marseillais, membre des Excursionnistes provençaux qui tomba amoureux du massif de Sainte-Victoire et de son Prieuré.

Il appartient à ce mouvement excursionniste qui s'est développé après-guerre et a contribué à ne plus voir dans la célèbre montagne aixoise popularisée par Cézanne seulement un décor mais aussi un lieu de découverte pour « le vrai touriste, celui qui marche » selon son expression.

Il est l'auteur des premiers guides modernes décrivant les excursions en Provence dont celui-ci : Excursions en Provence. Sainte Victoire. Plateau du Cengle. Vallée de l'Arc... paru en 1947.

Il aimait se rendre, d'abord en tram, jusqu'à Aix, puis à bicyclette jusqu'au pied de la montagne. Il empruntait alors à pied le chemin rocailleux qui conduisait au site sur lequel avait été édifié au XVII^e siècle un prieuré, à 900 mètres d'altitude.

En ce milieu de XX^e siècle, ce site qui avait été détruit en grande partie au siècle précédent, et dont la chapelle était devenue une bergerie, n'offrait alors plus qu'un champ de ruines et de broussailles. Emu par ce spectacle de désolation et animé d'une résolution sans faille, Henry Imoucha, muni de quelques outils et aidé par des promeneurs de passage qu'il « embauchait », entreprit les premiers nettoyages.

Devant l'intérêt qu'il suscitait, il décida en 1955, de créer l'association Les Amis de Sainte-Victoire dont le but principal, pour les bénévoles qui le rejoignaient peu à peu, fut de relever le Prieuré de ses ruines, de l'entretenir et de le faire revivre. Il eut le talent de fédérer autour de lui des bonnes volontés : mécènes, chefs

d'entreprise, ecclésiastiques, pour mener à bien son projet. Cette association compte aujourd'hui plusieurs centaines d'adhérents ; il l'anima jusqu'à son décès en 1990.

Le sentier qu'il a ouvert pour accéder au Prieuré à partir du barrage de Bimont, à une dizaine de kilomètres d'Aix-en-Provence, porte son nom."

Le 11 novembre 1970, Henry Imoucha fête le cinquantième anniversaire de sa première ascension de Sainte-Victoire.

Henry Imoucha fait sa première ascension le 11 novembre 1920 ; il a alors 20 ans et franchit pour la première fois le seuil du Prieuré. A la même date, mais cinquante ans plus tard, il y fête l'événement par un jubilé qui réunit ses Amis. Le journaliste présent écrit dans son article : *"Cet événement méritait d'être commémoré car il a eu une portée considérable."*

L'allocution prononcée par Himoucha que vous allez lire plus loin est accompagnée d'un article de presse qui recense les réalisations entreprises depuis la création de l'association et, de manière assez précise, les moyens utilisés. Vous trouverez encore l'invitation qu'il adresse à ses Amis et quelques photos de l'événement.

Nous vous laissons découvrir ces documents. Bonne lecture !



Henry Imoucha

Document n° 1 : inauguration du sentier Imoucha

dessiné

Inauguration du ~~Sentier~~
Imoucha
Ouest de la Sainte Victoire
Dimanche 27 avril 1952

A travers les deux modestes artisans du Sentier touristique que nous inaugurons aujourd'hui, c'est à la Sainte-Victoire, Mmes, Mlles, Mlrs, Chers Amis, que vont tous vos sentiments, que va toute votre admiration.

Synthèse de la Provence, cette magnifique montagne se singularise de mille façons des autres montagnes de la région; on trouve chez elle en effet, une abondance et une originalité de caractéristiques comparables à nulle autre.

Alors que la chaîne de l'Etoile ne se singularise que par son typique Pilon du Rouet, la Ste Baume par sa forêt nordique et sa grotte sacrée, la Ste Victoire aligne une abondante variété de curiosités, inconnue ailleurs.

L'histoire, la légende, la géographie, la géologie, le sacré, le profane, la botanique, l'ornithologie et même la peinture, tout y a place et de belle manière.

C'est une chapelle, un monastère les plus hauts de Provence, une grandiose Croix trois symboles de foi, un Garagaf gouffre longtemps inondé toujours mystérieux, une grotte au champignon la plus belle, sinon la plus vaste du département une race d'aigle particulière qui porte son nom, une arbuste introuvable en Provence, le Cotoneaster vulgaris qui orne les hautes crêtes, un accident géologique qui fait d'elle la plus ancienne montagne de la région, elle a aussi son peintre le grand Cézanne dont les "Ste Victoire" font la parure des grands musées mondiaux, enfin tranchant sur le tout, elle a un nom ancien et un nom moderne.

Quelle montagne en vérité peut produire autant d'originalités dans ses caractéristiques, de diversités dans ses

.../..

-2-

richesses ? Aucune en Provence, très peu en France.

Aux premiers jours de l'humanité, l'Homme la fréquente, sa présence est signalée sur les escarpements de son adret, là où sera plus tard : Untines - Sant-Antonini jouxtant la belle source. Plus tard, les légions de la république romaine y passent en vainqueurs, puis y demeurent captant sa source.

Au pré-moyen-âge le modeste et désormais célèbre St Ser subit le martyre dans sa grotte isolée. Puis les Templiers cultivent le Cengle pendant plus d'un siècle jusqu'à leur dispersion.

On le voit, la Ste Victoire a un long et prestigieux passé, justement célèbre en notre Provence.

Mais notre montagne n'en est pas pour autant ensevelie sous ce passé là et, comme la vie elle continue.

En notre siècle matérialiste, les exigences de notre époque moderne viennent de se manifester au pied de notre chère montagne.... Mais, comme pour respecter le cadre grandiose de ce Haut-lieu, c'est sous une forme des plus aimables qu'elles l'ont fait. Et c'est ainsi, après la contribution sacrée du XIXe siècle qui élève la Croix de Provence "surgent d'immortale lumière".... c'est la contribution utile et pittoresque du XXe siècle, une lacune de la Nature heureusement comblée, l'admirable lac d'émeraude, lac de montagne blotti à l'occident de la Ste Victoire.

On a longuement parlé des utiles raisons de ce projet de fertilisation, on a justement prédit grand succès à l'irrigation des secteurs arides du département, mais pour nous touristes, la question est très différente.

Pour nous, amateurs de calme et d'immenité, épris de silence et de grandiose, nous ne retiendrons que les avantages visuels et spectaculaires de ce projet, avantages nombreux que nous a donné avec le barrage, le lac Rigaud.

Cette belle réalisation a, très heureusement d'ailleurs, permis le parachèvement du plan de Signalisation de la Ste Victoire. Grâce au barrage, nous avons pu y faire passer le tracé bleu, franchissant avec élégance l'étroite gorge de l'Infernet impraticable jusqu'ici, et amener ainsi le départ du tracé à une lieue à peine d'Aix.

.../.

-3-

En plus d'un itinéraire plus rationnel le tracé bleu des crêtes sera désormais l'un des plus longs itinéraires jalonnés de Provence : Depuis le Carrefour des Savoyards jusqu'à Puyoubier exigeant 7 h. de marche.

Vous le voyez, pour nous, touristes, la création du lac, et elle est par ailleurs le couronnement de la belle carrière d'un ingénieur désormais célèbre est pour nous bénéfique à plus d'un titre.

Le "miroir de la Sainte-Victoire" est créé, il attirera sans aucun doute, la foule innombrable des touristes - ceux qui ne marchent pas - Mais point ceux qui marchent, ceux qui ne redoutent pas l'effort., eh bien pour ceux-là, belle sera la récompense d'une vision sans pareille sous le ciel de Provence: le charme d'un lac joint à l'attrait de la montagne.

Nous ne dirons jamais assez notre reconnaissance à celui à qui nous sommes redevables d'un pareil miracle celui qui, complétant l'œuvre de la Nature, a parachevé l'œuvre de Dieu, celui qui a blotti un lac magnifique au pied de notre montagne de prédilection.

Qu'il en soit chaleureusement remercié ici et qu'aux remerciements des touristes, de tous les touristes, les nôtres aussi, bien sincères, s'y ajoutent ... car Mmes, Mesdames, Chers Amis, sans le Barrage et le lac Rigaud il n'y aurait jamais eu, ni le bah Satger, ni le sentier Imoucha !

Il est dit quelque part que : l'architecture est une politesse faite aux passants.- Paraphrasant cette citation nous dirons que : le tracé de couleur est une invite faite aux touristes ... Car ce petit ruban de couleur vive n'est-il pas le guide fidèle et silencieux qui modestement conduit avec sécurité ?

.../..

-4-

Notre Provence, disons-le fièrement, grâce à ses associations touristiques, est très bien pourvue de réseaux de signalisations dans ses petites montagnes, cela ajoute encore ... si c'était possible "à la glori dé terrairé".

Disons que pour cela nous ne ferons jamais assez!

Rendre notre Provence plus accueillante, en aménageant ses sentiers de montagne, n'est-ce pas notre tâche par excellence, et la réputation d'altruiste faite au jalonneur n'en est-elle pas la belle récompense? Unique récompense d'ailleurs, car fait défaut la reconnaissance élémentaire du bénéficiaire du tracé, celui qui l'utilise, mais ne l'entretient pas.

Le jalonneur mériterait pourtant plus de sympathie et surtout plus de gratitude peut-être les usagers, tout comme d'ailleurs nos bons ruraux, voient-ils un salarié, voient-ils un mercenaire, là où il n'y a pourtant que simple dévouement et modeste abnégation.

Pour nous, avertis de ces choses, portons notre reconnaissance, portons notre gratitude et quelquefois notre aide, à ces artisans méritoires de la sécurité de nos pas.

Tout comme il n'y a pas de roses sans épines, ni de bons grains sans ivraie, quelques reproches nous ont été faits, car, pareil honneur, paraît-il, ne devrait être fait que "post mortem".

Nous invoquerons le bénéfice de précédents auxquels nous serons fiers de nous référer :

à Marseilleveyre : Pointe Callot, Pointe Piazza, Sentier du Président, Pas Garrigue, Sentier Coviaux

à la Ste Baume : cheminée Gombault, Couloir Bourgogne Couloir Choberg à Marseilleveyre - dont les 3 titulaires sont encore nos contemporains.

Ces précisions données nous vous remercions MMmes, MMelles, MMrs, chers Amis, avec grande émotion, émotion augmentée par la qualité de chères et éminentes présences.

Un mot enfin pour remercier chaleureusement nos amis du Club de Camping Familial qui, les premiers, eurent l'idée reconnaissante de ces nouvelles dénominations.

.../..

-5-

Egalement nos remerciements émus vont à la grande Association Excursionniste Aixoise qui, spontanément a adopté et largement répandu cette nouvelle terminologie excursionniste de la montagne du "pays" d'Aix.

Ces preuves de gratitude amicale et de reconnaissance affectueuse, nous les cueillerons comme les plus précieuses fleurs de la plus belle montagne de notre Provence.

Inauguration du Sentier IMOUCHA
Ouest de la Ste-Victoire
Dimanche 27 Avril 1953

J. Moucha

Document n°2 : jubilé H. Imoucha



1920

11 NOVEMBRE

**JUBILÉ à
S^{te} VICTOIRE**

1970





Henry Imouha prononçant le discours de son jubilé



H. Imoucha le jour de son jubilé (1970)



H. Imoucha le jour de son jubilé (1970)

Samedi 21 Novembre 1970

Les Amis de Sainte-Victoire

Depuis plusieurs semaines, les habitués du Prieuré de Sainte-Victoire, avaient décidé de se réunir le 11 novembre 1970 pour fêter le 50^{me} anniversaire de la première ascension d'Henri Imoucha. C'est en effet le 11 novembre 1920 que mêlé à un groupe d'excursionnistes marseillais, Henri Imoucha fit la première fois l'ascension de la montagne provençale par excellence.

Cet événement méritait d'être commémoré, car il a eu une portée considérable. Tout de suite, Henri Imoucha fut conquis par ce site exceptionnel et lui porta immédiatement un fidèle attachement.

Il commença par rédiger un ouvrage qui, récemment encore remis à jour, n'a cessé de connaître un grand succès. Son Guide des Excursions dans le Massif de Sainte-Victoire est en effet recherché par tous ceux qui veulent connaître cette montagne et la parcourir.

Mais, ce sera en 1954 qu'Henri Imoucha jettera les premiers fondements de ce qui sera véritablement son œuvre. Emu par la misère du Prieuré — bâtiments en ruines, ordures accumulées, la Chapelle transformée en bergerie — il concevra alors de rendre à ce Haut Lieu de Provence sa dignité et son prestige. En même temps qu'humblement, il entreprendra tout seul le nettoyage de l'esplanade du Monastère, il créera l'Association des Amis de Sainte-Victoire, destinée à servir de support à l'action qu'il projette d'entreprendre. Avec la modestie qui est la sienne, non seulement, il ne s'attribuera pas la présidence de cette association, mais il la refusera et obtiendra que celle-ci soit attribuée à des gens qui par leur situation personnelle semblaient à Henri Imoucha, dont le jugement fut d'ailleurs parfaitement judicieux, à même de faciliter la réalisation du but de l'Association. Ces présidents seront d'abord M. Rigaud, adjoint au Maire d'Aix, ingénieur du Génie Rural, qui par ailleurs est à l'origine de la réalisation connue sous le nom de Canal de Provence, et par la suite, M. Antonin Lagier, disparu récemment. Les débuts de l'Association furent modeste, ses premières réalisations imperceptibles : l'Esplanade fut nettoyée, la citerne récurée, offrant un point d'eau aux excursionnistes ; la chapelle reçut un toit provisoire qui protège la voûte heureusement intacte et fut rendue au culte. Son clocher retrouvait sa cloche et la niche qui domine sa porte une statue de la Vierge.

Ce sera en 1965 que l'Œuvre prendra toute son ampleur. Grâce à des concours généreux et puissants : celui de la Société Aixoise de Construction qui mettra à la disposition de l'Association une équipe de ma-

çons et qui fera don de tous les matériaux, de celui de Sud-Aviation qui assurera gratuitement le transport de tous ces matériaux, de celui du président Lagier qui fera l'avance de toutes les sommes nécessaires, le Monastère proprement dit fut restauré, les murs en furent relevés, une toiture posée. Il deviendra un refuge extrêmement fréquenté par la jeunesse de notre région.

L'élan a été donné. L'équipe généreuse et ardente qu'Imoucha a réussi à réunir autour de lui a poursuivi sa tâche, chacun apportant un concours efficace suivant ses aptitudes. Des véhicules tous terrains prirent le relai des hélicoptères et acheminèrent jusqu'au point 710 les matériaux nécessaires à la poursuite des travaux ; des porteurs : scouts, étudiants, excursionnistes, légionnaires, etc... assurèrent, depuis le point 710, l'acheminement des matériaux jusque sur le chantier.

La restauration du Prieuré se poursuit et s'achèvera. Par ailleurs, sous l'impulsion d'Henri Imoucha, les Amis de Sainte-Victoire ont fait revivre l'antique pèlerinage qui chaque année, le 24 avril conduisait les fidèles de Notre-Dame de Sainte-Victoire au Prieuré.

C'est tout cela que la plupart des dirigeants des Amis de Sainte-Victoire, de nombreux amis du Club Alpin, et des Excursionnistes Marseillais ont voulu célébrer le 11 novembre 1970.

En quelques mots très brefs, Paul Jourdan, un des vice-présidents des Amis de Sainte-Victoire rappela à un auditoire à qui il était inutile de le dire que si Henri Imoucha avait pu mener à bien la tâche qu'il avait entreprise, c'est parce qu'il avait bénéficié de concours, il n'en restait pas moins que sans lui, rien n'aurait été fait car il a été l'animateur, le catalyseur, celui dont l'obstination a triomphé de tout.

Répondant à ces propos, Henri Imoucha rappela que grâce à l'enthousiasme et à la générosité de l'équipe qui était réunie autour de lui ce qui paraissait absolument irréalisable il y a quinze ans, ce que l'on aurait même pas pu concevoir avait été fait. Il dit sa joie d'avoir concouru à cette œuvre, et remercia bien ceux qui l'ayant aidé lui avaient permis d'éprouver cette joie.

Après l'apéritif traditionnel, dans le refuge qu'éclairaient les flammes qui dansaient joyeusement dans la cheminée, un repas amical réunissait autour d'Henri Imoucha, qu'entouraient quelques-uns de ses petits enfants, ceux qui avaient voulu par leur participation à cette manifestation marquer à celui qui sera considéré par les générations à venir comme le restaurateur du Prieuré de Sainte-Victoire leur affection et leur attachement à une œuvre qui est devenue la principale raison d'être de celui-ci.

Marseille, le 27 octobre 1970

Mes chers amis,

A l'occasion du Cinquantième anniversaire de ma première montée à Sainte Victoire, le 11 novembre 1920 ..!, je serais très heureux de pouvoir réunir mes bons amis au Prieuré de Sainte Victoire afin d'y fêter dignement cet anniversaire exceptionnel :

le 11 NOVEMBRE 1970

Dans ce but, je me permets de solliciter votre précieuse présence afin d'avoir la joie de vous compter à mes côtés en ce lieu privilégié.

Je vous demande donc de mettre tout en oeuvre pour vous rendre libre ce jour-là !

Bien entendu, en cas d'intempéries, le Refuge (ex Monastère) nous sera exclusivement réservé afin de donner à cette réunion le caractère intime qui lui convient.

Je compte donc sur vous et vous prie, dans cet espoir, de croire, mes chers amis, aux meilleurs sentiments de ma cordiale sympathie.

Henry IMOUCHA

Invitation personnelle pour M. et Mme

Invitation envoyée par Imoucha

SAINTE VICTOIRE

1920 - 11 novembre 1970

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

On trouve parfois dans la langue française des mots possédant deux définitions différentes ou contradictoires.

La double définition d'un mot nous réunit aujourd'hui en ces lieux privilégiés pour y célébrer à la fois un JUBILE exceptionnel et JUBILER de joie en le célébrant...

Un demi-siècle s'est en effet écoulé depuis ma première venue ici : exactement le 11 novembre 1920 ! Ce jour-là, pour la première fois, je franchissais le seuil du Prieuré de Sainte Victoire.

Participant à une collective de Marseillais montant à Sainte Victoire pour célébrer le 2ème anniversaire de l'Armistice de 1918, associant ainsi, naïvement, la récente victoire de nos Armes avec la prestigieuse montagne qui porte ce nom,

La veille, nous avons quitté les rives du Lacydon par le dernier tramway du soir à 9 heures lequel nous déposait deux heures après Plac e Forbin en la paisible Capitale Ligure. Puis, par la route du Tholonet, pas encore Route de Cézanne, nous atteignons la Ferme de Riouffe, encore habitable, pour y passer le reste de la nuit quatre heures après avoir quitté la Canebière...

Dès l'aurore, nous montions par le Pas du Berger, pas encore jalonné, nous montions joyeusement vers le sommet lumineux de la belle montagne provençale... il y a cinquante ans de cela .. !

...Si une bonne fée m'eut prédit ce jour-là que je reviendrais souvent ... que je reviendrais très souvent en ces lieux escarpés ... je ne l'aurais certainement pas crue ... !

... Si elle m'avait dit aussi :

- que les désolantes ruines du Prieuré, un jour seraient relevées ...
- qu'un Refuge vaste et confortable remplacerait le bâtiment ruiniforme et embroussaillé du Monastère ...

... pas davantage, je ne l'aurais crue .. !

... Si elle avait enfin ajouté :

SAINTE VICTOIRE

1920 - 11 novembre 1970

--:~

On trouve parfois dans la langue française des mots possédant deux définitions différentes ou contradictoires.

La double définition d'un mot nous réunit aujourd'hui en ces lieux privilégiés pour y célébrer à la fois un JUBILE exceptionnel et JUBILER de joie en le célébrant...

Un demi-siècle s'est en effet écoulé depuis ma première venue ici : exactement le 11 novembre 1920 ! Ce jour-là, pour la première fois, je franchissais le seuil du Prieuré de Sainte Victoire.

Participant à une collective de Marseillais montant à Sainte Victoire pour célébrer le 2ème anniversaire de l'Armistice de 1918, associant ainsi, naïvement, la récente victoire de nos Armes avec la prestigieuse montagne qui porte ce nom.

La veille, nous avons quitté les rives du Lacydon par le dernier tramway du soir à 9 heures lequel nous déposait deux heures après Place Forbin en la paisible Capitale Ligure. Puis, par la route du Tholonet, pas encore Route de Cézanne, nous atteignons la Ferme de Riouffe, encore habitable, pour y passer le reste de la nuit quatre heures après avoir quitté la Canebière...

Dès l'aurore, nous montions par le Pas du Berger, pas encore jalonné, nous montions joyeusement vers le sommet lumineux de la belle montagne provençale... il y a cinquante ans de cela .. !

....Si une bonne fée m'eut prédit ce jour-là que je reviendrais souvent ... que je reviendrais très souvent en ces lieux escarpés ... je ne l'aurais certainement pas crue ... !

... Si elle m'avait dit aussi :

- que les désolantes ruines du Prieuré, un jour seraient relevées ...

- qu'un Refuge vaste et confortable remplacerait le bâtiment ruiniforme et embroussaillé du Monastère ...

... pas davantage, je ne l'aurais crue .. !

... Si elle avait enfin ajouté :

- 2 -

- que la Chapelle, alors abri pour les hommes, étable pour troupeaux, revenant à sa destination première, serait à nouveau un lieu de prières ...
- que le Puits, de mémoire d'homme toujours à sec, contiendrait plus tard une importante réserve d'eau fraîche et potable ...
- que l'Esplanade, alors couverte de décombres et de détritrus divers, aurait l'aspect accueillant digne de son passé ...

Je n'aurais pas cru tout cela.

Je n'aurais, même pas, osé le croire ... !

Et pourtant... aujourd'hui, exactement un demi-siècle après, n'est-ce pas tout cela que nous voyons ici ?

Miracle direz-vous ?

Miracle, peut-être .. !

Mais ce miracle, si miracle il y a, est d'un genre particulier, c'est un miracle de solidarité et de belle union, miracle de la conjonction des volontés exemplaires réalisant de magnifiques exploits.

- En notre société d'égoïsme et de jouissance personnelle, n'est-ce pas, il est vrai, un miracle que cette résurrection : oeuvre des hommes de ce XXème siècle finissant, ces hommes qui se sont efforcés d'effacer les traces du vandalisme et des destructions coupables de leurs aînés ...

- Miracle, cet esprit d'équipe, véritable moteur de l'action.

- Miracle, ce courage persistant aussi bien physique que moral.

- Si l'inventaire des heures passées ici par une multitude d'artisans connus et inconnus inspire l'admiration, bien davantage l'esprit communautaire qui anime cette action, doit être louangé.

- L'esprit initial axé d'abord sur la rénovation de ce sanctuaire d'altitude, a entraîné, ensuite, les importantes réalisations qui ont suivies, grâce à l'apport d'éléments jeunes et nombreux.

- Ces éléments, jeunes et nombreux, continuent inlassablement à mener aujourd'hui l'action engagée, tous ensemble, bien unis, chacun à sa manière et de façon différente, afin que l'effort personnel soit plus léger à chacun...

En ce jour jubilaire, un demi-siècle après ma première venue en ce haut lieu de Provence, seize ans après avoir commencé, en solitaire, tous ces exaltants travaux de rénovation, que pourrais-je ajouter ?

Que pourrais-je dire encore ? Sinon toute ma reconnaissance envers les artisans dévoués de notre oeuvre.

Lointains artisans d'hier,

artisans d'aujourd'hui, plus nombreux et plus efficaces, devenus presque

- 3 -

tous de fidèles et sincères amis.

Ces amis qui m'ont ainsi permis de tenir une promesse lointaine, dont l'énormité de réalisation m'eut fait renoncer sans leur appui et leur concours.

Avant à leur tour adopté cette promesse, ils mettent tout en oeuvre pour la réaliser avec enthousiasme, ferveur indescriptible et aussi dévouement illimité qui forcent l'admiration de tous les visiteurs ... même des moins généreux.

Je les salue ces Amis, en ce jour mémorable, vers eux va toute ma reconnaissance émue.

Merci, Amis très chers, merci pour votre beau courage, courage infiniment précieux qui vient bien à point reconforter le mien parfois défaillant ...

Merci de tout coeur ... et encore à l'oeuvre, s'il vous plait mes amis, vous aurez ainsi bien mérité de Sainte Victoire, bien mérité de tout le "pays d'Aix" et bien mérité de toute notre Provence.

